

La rédaction: Chaque matin, en sortant de la chambre à coucher, je m'assois sur une chaise, au bout de la table, pour profiter des rayons du soleil, surtout en cette période de fraîcheur.

À peine me voient-elles arriver que les poules accourent, une à une, le coq toujours en tête. Il caquette pour appeler sa gent féminine dès qu'il découvre un petit quelque chose ou un vers sous ses griffes, qui ne cessent de ratisser le sol. Au lieu de le garder pour lui, il les invite à venir partager sa trouvaille. Je médite en regardant alors ce spectacle qui me rend alerte pour la journée. Voilà d'abord Bali qui arrive de Hnanem pour prendre son matériel de débroussaillage. Un café, une cigarette avant et il s'en va pour la journée. Il ne revient que vers le soir pour laisser son appareillage, prendre la douche avant de repartir. Après Bali, c'est au tour de Jean. Il arrive de Wé. Lui, c'est le jeu d'échecs qui l'intéresse. Nos parties que je perds pour la plupart du temps, durent jusqu'au repas de midi. Nous nous arrêtons toujours pour gratter les cocos et pousser le feu sous la marmite. Le temps coule ainsi sans heurt. Il n'y a personne autour de la demeure. Le voisinage se lève tôt pour le travail. De l'autre côté de la route, c'est Hnatro, le cimetière de la tribu. Bonne lecture à vous et à vendredi sur l'autre rive. **Wws**

Ma iesojë

Pardon mon amour

Depuis le départ de Pasteur et de sa famille pour Xodre, je n'étais plus retournée à la maison commune pour revoir les gens de la tribu. J'étais restée allongée à côté du feu avec ma fille. J'attendais mon amour. Je me sentais comme soudainement unie fortement à Waeleco. Tous les faits et gestes et mon passé d'un seul coup revinrent en force dans ma mémoire, même les détails de la vie que l'individu avait décidés d'enfouir dans les parties les plus cachées de l'être. Je me rappelai alors des souffrances que j'endurais à mon mari lorsque je lui refusais un petit service. J'avais encore ces envies de pleurer. Cela me rendait encore plus souffrante. Après nos ébats pour nous demander pardon l'un à l'autre, au milieu de la nuit, par moments, je pouvais sentir les doigts de mon amour me glisser dans les cheveux. Mon vieux ne parlait pas. Il me regardait. C'était tout. Au fond, il pleurait. Il se levait de temps à autres pour faire repartir le feu en

poussant les bûches dans le foyer. Son regard alors, fixait les flammes qui montaient de la cendre. Les flammes dansaient aussi dans le fond de ses yeux et chauffaient fort nos fors intérieurs. Le crépitement de la braise se confondait par moments avec mes pleurs. Après cette coutume de pardon, le froid ne gagnait plus le fond de chaque individu dans la case.

La coutume que les gens de Hunöj avaient laissée pour partir en Grande terre, était restée au pied du poteau central à côté de la lampe à pétrole éteinte, comme une vulgaire boîte d'allumettes. Une liasse d'un montant de trois cents milles francs en billets enroulés et ficelée à l'aide d'une fibre végétale. A côté, des rouleaux de tissus.

Aucune parole n'était prononcée dans la case. Fenehmana, Wawa et moi-même savourions instant après instant de ce moment d'intense communion jus-

qu'au premier chant du coq avant le jour. Nous nous endormîmes.

Waeleco, pardon mon amour. De Léopold Hnacipan 2012



Ngazo e zöong

Merci à tous... Sans vous, Nue la sin n'aurait jamais pu voir le jour. Chacun composera toujours "lo ketre sin" pour l'entière et l'unité de l'existence. Dans un de nos sports collectifs, dans la formation de très jeunes joueurs, une citation s'impose sur d'autres "le jeu prime sur l'enjeu". Cela fait 40 ans que ladite citation a trouvé un terrain fertile dans le monde politique calédonien. Jeu sous plusieurs formes, jeu de tout temps, jeu en tout lieu, jeu avec l'adversaire,

jeu avec les règles, jeu avec le public, jeu avec la Vie... L'être doit être d'abord... Oleti atraqatr. **Déjy**

Bozu Wws. Merci pour cette préoccupation de nos décès. En fait, il y a aussi là mal bouffe et en particulier le poulet congelé. Il est nourri avec quelque chose que l'on ne connaît pas et 3 mois après il est dans une marmite. Un développement rapide en 3 mois peut-être que cela fait la même chose chez le consommateur : une mort rapide lorsque l'on a des soucis de santé.

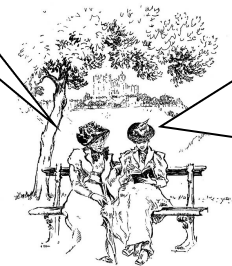
Bon week-end à toi et ton équipe (le vieux Maselo. Etc) **Kadrilë e qae Igilan.**

Bozu. Content de la lecture. Effectivement beaucoup de décès qui impactent nos familles. Le deuil s'est invité à nos quotidiens. Que dire prenons soin de nous. Bonne journée. **Waia Jean-Pierre**

Bozu sê Léopold, salue à toi ! Merci de transmettre mes salutations à Jules de Pono. En espérant qu'il aille mieux. Tu écrivais dans un dernier message qu'il avait été hospitalisé. Je pense à lui. Bien à vous et au Pays, **Jef**

Humeur : ... COUPE DU MONDE 2026

Et ton mari, vous vous êtes séparés comme ça ? Hein ?



Arrête Dreudrela. Tu sais bien que c'est la coupe du monde. En plus, le Brésil a perdu. Fenegit ne nous parle plus. A la maison, il traite tout le monde d'emboucanneurs*...

* Jeteurs de mauvais sort

H.L

Egeua !



N'oublie pas que nous sommes sur terre pour travailler.

Bon alors moi plus tard, je serai marin.



H.L

Prière : Je pense à mon neveu. Il est en ce moment en train de dormir à l'hospice de Nouville. Oui mais avant cela, il a fait un sacré dégât en insultant toute la famille de sorciers et de personnes de mauvaise vie sur les réseaux sociaux. Il a déjà séjourné beaucoup de fois à la prison où il est devenu accro aux produits addictifs. Le neveu ne se contrôle plus. Il se prend pour le saint sauveur du monde qui va sauver l'humanité et notre tribu. J'espère qu'il se rendra compte de l'énormité de sa stupidité pour le repentir. « Quelle connerie la fumette, rappelle-toi Barbara... »

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com